

**Autobiographie de Sr Cécile Corriveau  
Sr Marie-d'Israël  
1935-2023**

Je suis née la quatrième d'une famille de seize enfants à Ville Saint-Michel (Montréal), le 10 juillet 1935. En pleine crise économique, mes parents, Marie-Ange Marois, native de Montréal et mon père, Adélard Corriveau, déménagèrent sur une ferme que mon père possédait à Saint-Malachie de Dorchester; j'avais à peine un an et j'ai grandi à cet endroit paisible. Nous n'avons pas manqué du nécessaire. L'entraide au sein de la famille a permis à plusieurs d'entre nous de poursuivre des études supérieures. Selon mes parents, c'était le plus bel héritage à nous donner.

À quatre ans, j'ai vécu un petit accident et une hospitalisation. Un foyer d'infection a fait craindre pour ma vie.

De mes parents, je garde de bons souvenirs; de ma mère, la jovialité, l'ouverture, l'entregent et de mon père, la générosité, la ténacité, la timidité.

Après mes études secondaires au couvent de Saint-Malachie, je suis allée à l'École Normale de Saint-Damien où j'ai obtenu le brevet d'enseignement en 1952. J'ai enseigné dans une école de rang. Depuis l'École Normale, l'appel à la vie religieuse m'a poursuivie.

Après une retraite d'orientation, je suis entrée au postulat le 10 août 1955. J'ai connu l'ennui et l'indécision. Une radiographie pulmonaire a détecté des taches mais un spécialiste a constaté que tout était normal. Cet événement m'a affermie dans ma vocation.

Après ma première profession en 1957, j'ai entrepris ma carrière d'enseignante tout en continuant des études diverses, spécialement en sciences religieuses.

Le concile Vatican II a été pour moi une rénovation à la vie religieuse adaptée aux signes des temps. Le renouveau charismatique a aussi joué un rôle important dans ma vie spirituelle. La Parole de Dieu, pain quotidien, m'a nourrie et gardée centrée sur le Christ.

L'enseignement au loin a fait que je n'ai pas vu grandir mes frères et sœurs les plus jeunes. Je garde en mémoire les bons moments vécus à partir des années 70 où nous avons développé ensemble un sentiment de fierté et d'appartenance familiale. Je rends grâce au Seigneur pour ma famille naturelle qui m'a soutenue tout au long de ma vie, pour sa confiance et son amour manifestés de mille et une manières.

De nombreux défis ont façonné ma vie : directrice dans l'enseignement, supérieure locale, vingt ans de service-autorité comme supérieure régionale, conseillère et supérieure générale, dix ans d'une richesse inouïe comme responsable de l'APS (Association Perpétuel Secours). Ces différentes responsabilités m'ont permis de développer un leadership plus actuel et de dépasser mon insécurité.

Le discernement spirituel a été d'une grande importance dans ma propre vie et dans les décisions difficiles au sein de la Congrégation. Il y a eu souvent des moments à couleur pascale, mais qui ont été porteurs de vie...Grâce à une année au Centre de Spiritualité Manrèse, j'ai intégré des étapes et conscientisé tout l'amour de Dieu dans ma vie. La Lectio divina, le partage de la Parole de Dieu, les retraites, individuelles et communautaires m'ont aussi transformée.

En 2007, mon Jubilé d'Or racontera toutes les merveilles que Dieu a faites en moi. La Vierge du perpétuel secours m'a guidée dans mon propre pèlerinage de foi accueillant mes propres mystères joyeux, lumineux, douloureux et glorieux.

2007-2013 : grâce ou/et défi au Pérou, à la Maison de formation inter-régionale, interculturelle, intergénérationnelle. Étape de dépassement, d'abandon à la Providence mais richesse inoubliable.

Je reviens au Québec pour refaire ma santé, prendre du repos, m'accueillir dans mes fragilités, me recevoir de Dieu au jour le jour avec patience...Peu à peu, des forces nouvelles m'ont permis de rendre divers services et de partager avec mes consœurs ce qui nous fait vivre et nous unit.

Vient juin 2022. Je me retrouve au Domaine Mahonia, dans la ville de Québec. Je sens ma santé décliner petit à petit.

Je paraphrase la pensée de Jacques Leclerc : *« Au soir de ma vie, je peux dire que j'ai cherché à être une femme humaine, une religieuse accordée au vouloir de Dieu. Me voici, je ne suis que ton enfant : accueille-moi, mon Dieu, dans tout l'amour que tu me portes depuis toujours. »*

*Chère Cécile,*

*Nous avons constaté depuis un certain temps une plus grande fragilité de ta santé. Tu nous a quittées après une vie bien accomplie.*

*Tu as assumé beaucoup de responsabilités avec une écoute respectueuse, discrète et fraternelle que nous n'oublierons pas.*

*Tu as osé t'investir dans plusieurs domaines et tu y as excellé en te fiant sur la présence de la Providence.*

*L'heureuse assimilation des cours suivis t'ont même permis de donner avec assurance et succès des retraites annuelles dans la congrégation. et de proposer les EVC à plusieurs d'entre nous.*

*Notre-Dame du Perpétuel Secours et le Seigneur t'ont sûrement bien accueillie pour un repos et un bonheur éternel.*

*Continue à prier pour nous, nous le ferons aussi pour toi.*